

## Session 11 : Deutéronome 26

Dr Cynthia Parker

Voici le Dr Cynthia Parker et son enseignement sur le livre du Deutéronome.

Ceci est la session 11, Deutéronome 26.

### **Introduction : L'endroit que Dieu choisit**

Donc, pour cette conférence, nous examinons le chapitre 26 de Deutéronome. Le chapitre 26 va clore pour nous le code de la loi. Et nous remarquerons en commençant la lecture du chapitre 26 que le lieu choisi va figurer en bonne place dans ce chapitre. Nous n'avons pas vu officiellement le lieu choisi depuis le chapitre 18. Mais quand nous pensons à l'ensemble du code de loi comme une unité cohérente, nous voyons comment avec le chapitre 12 a été l'introduction du lieu choisi, et maintenant nous allons terminer le code de la loi au chapitre 26 avec le lieu choisi à nouveau. Donc, ce sont vraiment de beaux serre-livres. Le chapitre 26 contient deux célébrations ou cérémonies liturgiques différentes que les Israélites doivent faire une fois qu'ils entrent dans le pays. Alors, jetons un coup d'œil à Deutéronome 26.

### **Deux cérémonies liturgiques**

Nous allons donc d'abord remarquer les deux codes de lois différents ; nous allons lire chacun d'eux, non pas des codes de lois, mais des cérémonies liturgiques. Le chapitre 26 commence ainsi. "Alors quand vous entrerez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en héritage, et que vous le posséderez et y habiterez, vous prendrez une partie des prémices de tous les produits du sol que vous apporterez. du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu le mettras

dans une corbeille et tu iras au lieu où l'Éternel, ton Dieu, choisira pour établir son nom.

Ainsi, une fois de plus, vous prendrez les produits de la terre. Nous nous concentrons beaucoup sur le fait que sur ces terres dans lesquelles ils vont, ils ne reçoivent pas de récompense en fonction de ce qu'ils ont fait. Ils le reçoivent comme un don de Dieu et ils devraient récolter les produits de cette terre.

Maintenant, cela ne dit pas exactement de quel produit il s'agirait, mais nous pourrions probablement deviner qu'il s'agirait de tout ce qui inclut le calendrier agricole. Ainsi, tout ce dont nous avons parlé dans les conférences précédentes concerne la générosité de la terre. "Mettez-le dans un panier et amenez-le à l'endroit choisi."

Au verset 3 : « Tu iras vers le prêtre qui est en fonction à ce moment-là et tu lui diras : 'J'annonce aujourd'hui à l'Éternel, mon Dieu, que je suis entré dans le pays que l'Éternel a juré à nos pères de donner-nous.' »

Maintenant, ce qui est intéressant, c'est qu'avec ce tout premier décret liturgique, ce que nous constatons en réalité, c'est que chacun est tenu de reconnaître le jour où il est entré, en tant qu'individu, dans le pays que Dieu lui a donné. Ainsi, en tant qu'individus, ils ont reçu un héritage du véritable propriétaire foncier, de Dieu. Et donc, il y a cette reconnaissance personnelle que c'est moi qui suis entré.

### **Le premier credo**

Et puis, au verset 4, il est dit : "Alors les sacrificateurs de prendront la corbeille de ta main et la déposeront devant l'autel de l'Éternel, ton Dieu." Et comme nous commençons avec le verset 5, les versets 5 à 10, nous avons ce que certaines personnes appellent un Credo. C'est en fait une récitation de

l'histoire du salut des Israélites. Mais ce que je veux que vous fassiez, c'est pendant que je lis ou pendant que vous lisez, et suivez-moi, prêtez attention aux pronoms qui sont utilisés dans ce Credo. Donc, ce n'est pas juste un, rappelez-vous les choses que votre Dieu a faites, mais nous découvrons en fait qu'il y a un vocabulaire écrit comme c'est ce que vous devriez dire. Faites attention aux pronoms au fur et à mesure, du verset 5 au verset 10.

« Tu répondras et tu diras devant l'Éternel, ton Dieu : Mon père était un Araméen errant. Donc, c'est en fait une sorte de phrase étrange. "Mon père était un Araméen errant." Alors, à qui cela fait-il référence ? Ce que la plupart des gens disent, c'est probablement soit Abraham, soit Jacob. Tous deux sont sortis de la région mésopotamienne à un moment donné, d'où le titre araméen. Et d'autres érudits ont également noté être fiers du fait que "mon père était un Araméen errant". Ce terme Araméen bien plus tard dans l'histoire israélite, que les Araméens étaient les ennemis des Israélites. Donc, ce Credo doit être un document assez ancien. Cela doit provenir d'une source très ancienne, antérieure à l'époque où les Araméens étaient de fervents ennemis des Israélites, pour qu'ils disent : "Mon père était cet Araméen errant.

Nous allons remarquer que, que ce soit Abraham ou Jacob, cela fonctionne dans les deux sens. Il s'agit essentiellement des patriarches. Donc, c'est une façon de raconter cette histoire. Et en disant « araméen errant » dans le Credo, ce paysan qui a ramené tous ces produits de la terre se souvient qu'autrefois, ils étaient sans terre. Ainsi, l'Araméen errant, celui qui n'avait pas de terres, l'étranger, le vagabond, le sans terre.

"Ainsi, mon père était un Araméen errant, et il descendit en Égypte et y séjourna en petit nombre. Mais là, il devint une nation grande, puissante et peuplée. Et les Égyptiens nous ont traités durement et nous ont affligés, imposé

durement travail sur nous. Alors nous avons crié à l'Éternel, le Dieu de nos pères. L'Éternel a entendu notre voix et a vu notre affliction, notre travail et notre oppression. Et l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu. . Et avec une grande terreur et avec des signes et des prodiges. Et il nous a amenés en ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Maintenant, voici, j'ai apporté les premiers produits du sol que vous , ô Seigneur, m'as donné."

Maintenant, ce n'est pas tout à fait la fin du verset 10. Mais avez-vous remarqué ces pronoms ? Ainsi, dans ce Credo, quand le fermier vient donner les prémices de la terre et raconte l'histoire. « C'est mon père », puis « nous » et « notre », « Nous étions en Égypte, l'Égypte nous a opprimés, nous avons crié au Seigneur ». Nous voyons donc à nouveau ce que Deutéronome a fait tout le temps. La combinaison de vous en tant qu'individu et de vous au pluriel, le groupe de personnes tout entier.

Le Deutéronome veille à ce que dans ce Credo, lorsque les gens viennent célébrer le fait qu'ils ont reçu ce don de Dieu, ils sont tenus de venir en tant qu'individus, mais ils reconnaissent qu'eux, en tant que population entière, nous tous, et pas seulement qui sont vivants aujourd'hui, mais nous tous à travers le passé sommes ceux qui ont reçu la grâce de Dieu et l'œuvre de Dieu afin de nous amener ici.

Et puis le pronom à la toute fin dit. Alors "je dois venir". Donc , en tant qu'individu, je réponds maintenant aussi.

Ainsi, à travers ce Credo ou c'est l'histoire du salut, nous remarquons comment les gens reconnaissent que leur histoire, leur histoire, est celle du passage d'ancêtres arméniens errants sans terre à la terre. Ainsi, ils ont reçu le cadeau de cette bonne terre. Ils sont passés de l'esclavage à la rédemption.

Donc, ce Credo raconte toute leur histoire au point où ils ont reçu un grand cadeau ; ils répondent maintenant à Dieu avec amour.

### **Cet endroit et cette terre**

Donc, un autre genre de chose intéressante qui apparaît est au verset 9. Donc, nous savons déjà depuis le début de ce Credo que le fermier, le peuple, est tenu d'aller à l'endroit que Dieu a choisi. Donc, cette cérémonie se passe à l'endroit choisi.

Donc, nous connaissons l'emplacement général, et au verset neuf, nous avons, "Et il nous a amenés à cet endroit et nous a donné cette terre." Nous avons donc deux phrases qui semblent être en parallèle l'une avec l'autre. Alors Hamaqom hazeh , est "cet endroit". Ainsi, Dieu nous a amenés à cet endroit. Et nous a donné haretz hazeh qui est "cette terre".

Hamaqom est un mot qui est beaucoup utilisé dans le livre du Deutéronome . Et une partie de la question est : qu'est-ce que « ce lieu » dont il est question au verset 9 ? Eh bien, nous pourrions dire que nous savons que le contexte général est qu'ils se trouvent à l'endroit choisi. Ainsi, nous pourrions dire que ce verset signifie que Dieu nous a amenés, ou que je suis maintenant venu à cet endroit, à cet endroit choisi, et que Dieu nous a aussi donné cette terre. Et cela serait tout à fait logique.

Ou vous pourriez dire parce que ces phrases sont en parallèle les unes avec les autres. Peut-être que hamaqom ici est aussi haaretz . Il se pourrait donc que Dieu nous ait amenés à cet endroit, c'est-à-dire à cette terre où coulent le lait et le miel. Ou peut-être que l'ambiguïté est intentionnelle. Ce que nous avons vu en parlant du lieu choisi et de toutes les villes distribuées, nous avons cherché dans tout ce code de loi comment les villes sont connectées au lieu choisi, comment il y a des dirigeants qui fonctionnent dans les deux endroits ,

comment il y a des activités qui se sont déroulées dans les deux endroits, comment non seulement les Lévites et les prêtres qui sont à l'endroit choisi, mais tout le peuple est appelé à être saint devant Dieu. Ils mangent tous d'une manière qui montre qu'ils sont saints et désignés comme séparés et mis de côté.

Leur comportement dans leurs villes est marqué par ces mots, tout comme ces mots sont placés à l'endroit choisi.

Ainsi, le Deutéronome a, bien que reconnaissable, mis de côté un lieu choisi qui détient le nom de Dieu. Que c'est son lieu de résidence, qui est sacré parce que les Lévites y exercent le ministère devant lui. Il est sacré car c'est le seul endroit où ils peuvent apporter leurs sacrifices. Mais Deutéronome a passé beaucoup de temps à dire que la sainteté n'est pas reléguée à un seul endroit. Donc, ce n'est pas parce que le nom de Dieu est à l'endroit choisi et que les sacrifices sont à l'endroit choisi et que les Lévites sont à l'endroit choisi que tout le reste de la terre n'est pas sacré. Tout cela est sacré parce que tout tombe sous la loi de Dieu.

Alors, écoutez l'ambiguïté; Dieu nous a amenés à cet endroit et nous a donné cette terre, une terre où coulent le lait et le miel. "Cet endroit" pourrait faire référence à l'endroit choisi, ou il pourrait faire référence à la terre. Mais de toute façon, il y a une sorte de brouillage des lignes entre ce qui est sacré et non sacré. Et il semble que même dans ce Credo que les Israélites citent alors qu'ils sont à l'endroit choisi, il y a une reconnaissance que le caractère sacré coule de l'endroit choisi jusqu'aux confins de leur nation, tout au long du pays, qui coule de lait et de miel.

### **Le deuxième credo - La dîme pour les pauvres**

Donc, après ce tout premier Credo, nous arrivons au deuxième Credo du chapitre 26. Ainsi, le deuxième Credo est considéré comme "La Pauvre Dîme". Donc, c'est encore une autre dîme, mais c'est une dîme qui lui est propre ; ce n'est pas la dîme normale que les gens donnent chaque année à l'endroit choisi.

Donc, nous allons commencer par le verset 11. Eh bien, je vais commencer par la toute fin du verset 10. « Et tu le déposeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te prosterneras devant l'Éternel, ton Dieu. Le lévite et l'étranger qui est au milieu de vous se réjouiront du bien que l'Éternel, votre Dieu, vous a accordé, à vous et à votre maison. » qui appartient en fait au premier.

Ainsi, verset 12, "Quand tu auras fini de payer toute la dîme de ton augmentation la troisième année, l'année de la dîme, alors tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve qu'ils manger dans vos villes et être rassasié. Tu diras devant l'Éternel, ton Dieu: J'ai enlevé de ma maison la portion sacrée, et je l'ai aussi donnée au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, selon tous tes commandements que tu m'as prescrits. Je n'ai transgressé ni oublié aucun de tes commandements."

Donc, avant d'aller plus loin, nous allons remarquer que c'est la troisième année.

Et c'est la troisième année de la dîme. Ainsi, la dîme d'un an va à l'endroit choisi; la dîme de la deuxième année va à l'endroit choisi. L'année 3 ne va pas à l'endroit choisi mais se répartit entre eux dans les portes de leur ville.

Et qui sont les bénéficiaires de cette dîme ? Eh bien, dans les années un et deux, quand il va à l'endroit choisi, les Lévites sont les destinataires. C'est une démonstration très active de la reconnaissance que Dieu est le propriétaire de la terre et que vous lui versez la dîme. Mais en cette troisième année, vous

reconnaissez que cette fois vous prenez la responsabilité de nourrir et de prendre soin des personnes marginalisées au sein de la communauté.

Maintenant, ce qui est intéressant, c'est que dans tout le Deutéronome, il y a un verbe, Shabbat, qui est utilisé, qui signifie « satisfaire ». Et dans tout le Deutéronome, Dieu est celui dont on dit qu'il satisfait les besoins de son peuple. Ainsi répété encore et encore, et encore et encore tout au long du Deutéronome, Dieu satisfait tous les besoins des Israélites. Et maintenant, avec ce festival particulier, les gens satisfont les besoins de ceux qui sont dans le besoin dans leur ville.

Alors, je vais relire le verset 12 : « Quand vous aurez fini de payer toute la dîme de votre revenu la troisième année, l'année de la dîme, vous la donnerez au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin, et à la veuve. Tous ceux qui ne possèdent pas de terre étaient généralement les plus pauvres et les plus marginalisés.

"Pour qu'ils mangent dans vos villes et soient rassasiés." Ainsi, lors de cette fête, lorsque vous venez promettre à Dieu, j'ai pris très soin de m'assurer d'avoir retiré la part sacrée de ma maison et de la donner aux pauvres et aux nécessiteux qui sont autour de moi. C'est une façon pour les Israélites de dire : « Dieu, je reconnais que tu as satisfait tous nos besoins, et je vais maintenant imiter tes actions et revenir en réponse et faire de même. »

Cela a une connotation selon laquelle cet acte est tout aussi sacré que le fait d'apporter la dîme à l'endroit choisi. Ainsi, cette action sacrée ne concerne pas seulement ce que vous faites envers Dieu, mais aussi la façon dont vous choisissez d'agir avec les autres qui vous entourent.

Le reste du festival



Ainsi, nous lisons le reste de cette fête particulière au verset 14. « Je n'en ai pas mangé pendant le deuil, je n'en ai pas ôté quoi que ce soit pendant que j'étais impur, ni rien offert aux morts. J'ai écouté la voix de l'Éternel, mon Dieu. J'ai fait selon tout ce que tu m'as commandé. Ainsi, « je n'ai pas rassemblé cela » signifie que je n'ai pas entaché cette dîme, mais c'est une dîme sacrée. Même s'il n'est pas proposé à l'endroit choisi, il est proposé aux personnes aux portes de la ville.

Verset 15 : « Regarde du haut des cieux ta demeure sainte et bénis ton peuple Israël du sol que tu nous as donné, un pays où coulent le lait et le miel, comme tu l'as juré à nos pères. Aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, l'ordonne à vous de mettre en pratique ces statuts et ordonnances. Vous veillerez donc à les mettre en pratique de tout votre cœur et de toute votre âme.

### **Clôture du Code des lois**

Maintenant, les trois derniers versets ne correspondent pas vraiment à l'une ou l'autre de ces célébrations, mais ils agissent très bien pour clore l'intégralité du code de la loi. Donc, nous allons découvrir que nous commençons par la déclaration, le public et l'action.

Donc, verset 17, alors que nous clôturons tout ce qui concerne le code de la loi. "Vous avez déclaré aujourd'hui devant le Seigneur." Ainsi, vous, "les Israélites ont déclaré devant l'Éternel votre Dieu", qui êtes l'auditoire. "Que tu marches dans ses voies, que tu gardes sa statue, ses commandements et ses ordonnances, et que tu écoutes sa voix. Le Seigneur a déclaré aujourd'hui." Ainsi, nous avons les Israélites déclarant au Seigneur ce qu'ils feraient. Et maintenant nous avons le Seigneur déclarant au peuple ce qu'il va faire. "Le Seigneur a déclaré aujourd'hui que vous êtes son peuple, un bien précieux, comme il vous l'a promis, que vous garderez tous ses commandements et qu'il

vous placera au-dessus de toutes les nations qu'il a faites, pour la louange, la renommée, et honore que tu seras un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu, comme il l'a dit.

Et puis nous terminons le code de la loi. Nous nous sommes donc retrouvés avec cet accord entre Dieu et son peuple. Et Dieu, disant : tant que le peuple obéira à sa voix et accomplira ses commandements et sa loi, il les établira, et ils seront un exemple pour toutes les nations, et alors le code de loi prend fin.

### **Aperçu de Deutéronome 27-29**

Ainsi, lorsque nous entrons dans les chapitres 27, 28 et 29, nous revenons maintenant à la reconnaissance du fait que les Israélites se tiennent aux côtés de Moïse à l'extérieur du pays, regardant à l'intérieur. Nous avons donc eu cette opportunité tout au long du code de loi pour 12-26 pour dire, comment agissons-nous ? Que signifie suivre Dieu ? À quoi cela ressemble-t-il de manger, d'établir un leadership, d'avoir une structure sociale et une éthique sociale ? Comment pouvons-nous faire cela sur terre ?

Nous en avons discuté, et maintenant nous nous tenons à nouveau en retrait avec les Israélites à l'extérieur du pays. Et nous revenons un peu à ce que nous avons vu au tout début du Deutéronome dans les chapitres 1 à 3. Nous aborderons donc cela lors de la prochaine conférence.

Voici le Dr Cynthia Parker et son enseignement sur le livre du Deutéronome. Il s'agit de la séance 11, Deutéronome 26.